

Grève de la faim - 30/06-06/07/2013 en tant que contribution aux journées internationales d'action les 5 et 6 juillet pour Georges Ibrahim Abdallah

En tant que prisonniers politiques en Suisse, la camarade communiste Andi et moi prenons l'initiative de mener une grève de la faim. Ceci constitue notre contribution commune de solidarité dans le cadre des journées internationales d'action pour la libération de notre camarade révolutionnaire libanais Georges Ibrahim Abdallah détenu en France.

Malgré les différentes situations - le type de prison, les perspectives, la durée de l'emprisonnement, etc - en tant que prisonniers du fascisme capitaliste impérialiste globalisé et plus précisément de son représentant suisse de l'état et du capital; malgré nos tendances différentes - communisme et anarchisme vert - nous menons une lutte révolutionnaire commune: et nous sommes uni dans cette initiative selon notre idée internationale de la nécessité élémentaire d'une organisation comprenant différentes tendances et praxis de solidarité révolutionnaire sociale contre la répression, et cette initiative est un de ces moments fondamentaux de cette expression commune!

Georges est emprisonné par l'état français fasciste impérialiste global depuis plus de 29 ans comme prisonnier de guerre parce que c'est un camarade militant internationaliste et anti-impérialiste qui lutte aux côtés du peuple palestinien. Il ne doit pas être libéré car il pourrait rentrer dans son pays, le Liban, comme un prisonnier révolutionnaire intact et se rendre sur les champs de bataille du peuple exploité et réprimé pour combattre l'impérialisme.

Cette attitude rancunière des bouchers que sont le capital et l'état impérialistes globaux contre ces rebelles et ces révolutionnaires détenus qui demeurent forts est basé sur les illusions fondamentales des puissants pour conserver leur pouvoir et maintenir l'oppression des masses.

Dans une interversion de la réalité typique de ceux qui sont au pouvoir, ils expriment - accompagnés par les poursuites hystériques des victimes et par la toute-puissance - la nécessité d'une revanche sans fin du 'bien' contre le 'mal'. Tout comme ils inversent les relations de victimes et coupables, d' 'intérêt général', de 'droits de l'homme', d' 'égalité', de 'liberté', de 'sécurité', etc.

Ils encouragent et nourrissent l'illusion que la répression et la guerre - si seulement ils continuent assez longtemps - 'chassera et fera oublier' la lutte de rébellion et pour la liberté, la lutte pour l'égalité, la terre et la dignité des peuples capturés et exploités.

Et ils pourraient également nous 'oublier' nous, prisonniers révolutionnaires et rebelles, et peut-être que nous-mêmes nous pourrions nous oublier..., s'ils sont gardés dans leur emprisonnement de guerre assez longtemps. En tant que couverture pour la répression dans les emprisonnements de guerre quasiment sans fin, nous sommes plus ou moins systématiquement qualifiés de 'dirigeants' de la lutte pour la libération, une déclaration utilisée pour soutenir cette illusion. Pour citer Clausewitz, il se pourrait bien que *on peut conquérir un pays en conquérant le capital* parce que dans les guerres de nations, les dirigeants et leurs peuples respectifs se battent les uns contre les autres. Cependant, que quelqu'un puisse *conquérir un soulèvement populaire en anéantissant ses leaders* est une fois encore un exemple classique de cette illusion historique et du mensonge à vie des dirigeants lorsqu'ils confondent les batailles gagnées avec la victoire et oublient que dans une guerre, ils ne peuvent que 'gagner' pour établir et conserver leur contrôle et leur exploitation en détruisant totalement l'humanité, et donc également eux-mêmes. Parce que l'instinct naturel pour

la liberté, l'égalité et une bonne vie est en chacun et sera ravivé afin d'accomplir ceci à chaque fois, avec ou sans 'dirigeants'. C'est une constante historique de notre civilisation, qui est l'histoire connue du contrôle et de l'exploitation et de la résistance et des luttes contre ceux-ci. La solidité et la nature imparable de cette constante pour être ressentie à chaque fois, aujourd'hui et maintenant, contre toute la répression, l'illusion et la propagande fourbe des dirigeants, du capital et de l'état! Il ne peut y avoir de paix sans une liberté absolue!

Contre toute forme de contrôle et d'exploitation!
Liberté pour Georges Ibrahim Abdallah!
Liberté pour tous les prisonniers politiques!
Liberté pour tous!

Marco Camenisch, Lenzburg, Suisse, Juin 2013

NOTE DE LA TRADUCTRICE: Toutes nos excuses pour la qualité de ce texte, mais il s'agit de la traduction d'une traduction.